

MINISTÈRE DES ARMÉES

BRIGADE AERIENNE D'ASSAUT ET DE PROJECTION

ORDRE DU JOUR N°4

=oOo=

Officiers, sous-officiers, militaires du rang et personnels civils de la base aérienne 126 « Capitaine Preziosi »,

Nous sommes réunis aujourd’hui au cœur de la Corse, sur cette base de stationnement et d’opération de l’Escadron d’hélicoptères 1/44 Solenzara, maison mère et véritable académie de la flotte PUMA, afin de célébrer les 50 ans de cet appareil de légende. C’est aussi, à travers cet anniversaire, une très belle manière de souligner le lien fort entre un territoire, une base aérienne, des équipages et cette machine tant elle s’est illustrée ici et au profit de nos concitoyens en intervenant dans les conditions les plus difficiles ou les moments les plus dramatiques.

En 1963, lors du 25ème Salon International de l’Aéronautique et de l’Espace du Bourget, Sud Aviation présente une superbe maquette en bois, grandeur nature, de son futur hélicoptère militaire de manœuvre SA 330 baptisé alors Alouette IV. Cette machine se présente comme un appareil conventionnel d’un peu plus de 6 tonnes. Bien que de conception classique, il s’agit d’un des premiers hélicoptères français équipé de 2 turbines entraînant un rotor principal doté de 4 pales en alliage léger, lui conférant une vitesse, une charge offerte et une allonge accrues augmentant ainsi de manière significative les capacités opérationnelles des hélicoptères alors utilisés par nos armées.

Le 2 mai 1974, l’armée de l’Air, qui fête son 40ème anniversaire, reçoit son premier appareil au sein du Groupement de Liaison Aérienne Militaire. Il s’agit du Puma SA 330 B N° 1257 destiné aux transport des hautes autorités de l’État.

Au cours des décennies, l’hélicoptère Puma, robuste et polyvalent a su devenir un vecteur indispensable dans l’accomplissement des missions de secours sur le territoire national et en outre-mer.

Il a également été un acteur majeur dans les opérations extérieures françaises telles que les opérations Daguet, Artémis, Carbet, Licorne, Harmattan, Serval, Sangaris, Barkhane et Chammal.

Commandé au sein de l’armée de l’Air et de l’Espace à 32 exemplaires en 6 versions (standard, HERONS, ELINT, VIP, SAR RESCO), le Puma aura servi au total au sein de 16 unités. Remplacé, au fil du temps, par le Super Puma, le Cougar puis le Caracal, l’armée de l’Air et de l’Espace ne compte désormais plus que 18 de ces appareils en service.

L’histoire du Puma se décline également bien entendu dans l’armée de Terre et à l’export. A la fin de l’année 1982, la Société Nationale Industrielle Aérospatiale cessa sa production de SA 330 pour développer son héritier, le Super Puma. Au total 704 hélicoptères de manœuvre Puma SA330 auront été livrés à près de 40 pays dans le monde.

Le Puma sera retiré du service dans l'armée de l'Air et de l'Espace d'ici 3 ans, mais aujourd'hui encore sa polyvalence et sa capacité d'adaptation à un large éventail de missions en font une véritable référence auprès de tous les équipages d'hélicoptères.

La relève du Puma est d'ores et déjà assurée par une machine que l'armée de l'Air et de l'Espace connaît bien : le H225M Caracal qui deviendra la monture de nos escadrons d'hélicoptères de manœuvre ici même en Corse, en outre-mer et à l'étranger.

Mythique monture associée à la brigade aérienne d'assaut et de projection et à la base aérienne de Solenzara, le Puma laisse aujourd'hui encore une trace indélébile dans l'esprit des équipages et des mécaniciens qui ont eu et ont encore pour certains, la chance de voler à son bord ou d'en prendre soin.

Enfin, je salue respectueusement la mémoire des militaires disparus en service aérien commandé à bord d'un Puma le 8 septembre 1986 en région parisienne et le 20 septembre 1989 en Guadeloupe.

Orléans, le 02 mai 2024

Le général de brigade aérienne Fabrice Feola
commandant la brigade aérienne d'assaut et de projection